2003-065210

REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale

– Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale classant comme ensemble la totalité de l'église Saint-Antoine de Padoue des Frères Mineurs Conventuels ainsi que la totalité du couvent adjacent sis rue d'Artois 17-19 à Bruxelles

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier, notamment les articles 22 et 23 ;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 23 janvier 2003 entamant la procédure de classement comme ensemble de la totalité de l'église conventuelle des Frères Mineurs Saint-Antoine de Padoue ainsi que de la totalité du bâtiment conventuel adjacent, sis rue d'Artois 17-19 à Bruxelles ;

Vu l'avis du Collège des Bourgmestre et Echevins de la ville de Bruxelles émis le 22 mai 2003 ;

Vu l'avis de la Commission royale des Monuments et des Sites émis le 6 août 2003 ;

Considérant que le propriétaire a transmis ses observations dans les délais prévus par l'ordonnance du 4 mars 1993 et que celles-ci peuvent être résumées comme suit :

Dans son courrier daté du 18 avril 2003, le propriétaire signale une inexactitude dans l'appellation des biens concernés par l'arrêté du 23 janvier 2003 visé ci-dessus ;

Dans son courrier daté du 19 juin 2003, le même propriétaire transmet ses remarques sur l'aspect intérieur, la typologie et le

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering

– Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering tot bescherming als geheel van de totaliteit van de Sint-Antonius-van-Paduakerk van de Minderbroeders Konventuelen alsook van de totaliteit van het aangrenzend kloostergebouw gelegen Artesïestraat 17-19 te Brussel

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed, inzonderheid op artikelen 22 en 23 ;

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 23 januari 2003 houdende instelling van de procedure tot bescherming als geheel van de totaliteit van de conventuele Sint-Antonius-van-Paduakerk van de Minderbroeders alsook van de totaliteit van het aangrenzend conventueel gebouw, gelegen Artesïestraat 17-19 te Brussel ;

Gelet op het advies van het College van Burgemeester en Schepenen van de stad Brussel uitgebracht op 22 mei 2003 ;

Gelet op het advies van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen op 6 augustus 2003 ;

Overwegende dat de eigenaar zijn opmerkingen heeft meegedeeld binnen de termijnen zoals bepaald door de ordonnantie van 4 maart 1993 en dat deze als volgt kunnen worden samengevat :

In zijn schrijven van 18 april 2003, vermeldt de eigenaar dat de benaming van de goederen met betrekking tot het bovenvermelde besluit onjuist is ;

In zijn schrijven van 19 juni 2003, vermeldt dezelfde eigenaar zijn opmerkingen over

fonctionnement du couvent dans le cadre de transformations prévues à court terme et proposées dans l'avant-projet joint au dossier d'enquête. Par contre, l'intérêt patrimonial du bien n'est pas remis en cause ;

Considérant que ces observations peuvent être rencontrées comme suit :

Dans le présent arrêté, l'appellation « église Saint-Antoine de Padoue et couvent des Frères Mineurs Conventuels » remplace « église et bâtiment conventuels des Frères Mineurs Saint-Antoine de Padoue » ;

Des aménagements intérieurs dans le couvent sont acceptables dans la mesure où ils ne portent pas atteinte à la qualité patrimoniale et aux intérêts artistique et esthétique qui motivent le classement des biens ;

Sur la proposition du Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et du Secrétaire d'Etat chargé des Monuments et Sites,

Arrête :

Article 1er. Sont classées comme ensemble, en raison de leur intérêt artistique et esthétique précisé dans l'annexe I du présent arrêté, la totalité de l'église Saint-Antoine de Padoue (en ce compris le mobilier fixe par destination) des Frères Mineurs Conventuels ainsi que la totalité du couvent adjacent sis rue d'Artois 17-19 à Bruxelles ; connus au cadastre de Bruxelles, 10e division, section L, 3e feuille, parcelles n° 2196 b 10, 2196 h 9, 2196 l 9.

La délimitation de l'ensemble est reprise sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 2. La zone de protection relative à l'ensemble décrit dans l'article 1er comprend l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi que les parties de parcelles et de voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du

het interieur, de typologie en de werking van het klooster in het kader van de wijzigingen die binnenkort voorzien zijn en worden voorgesteld in het voorontwerp, als bijlage toegevoegd in de termijn van de instelling van het onderzoek. De patrimonium waarde van het goed wordt, in tegendeel, niet in vraag gesteld ;

Overwegende dat deze opmerkingen als volgt kunnen tegemoet gekomen worden :

In dit besluit wordt de benaming « kerk en gebouw Konventuelen van de Minderbroeders Sint-Antonius-van-Padua » vervangen door « Sint-Antonius-van-Padouakerk en kloostergebouw van de Minderbroeders Konventuelen » ;

De binneninrichting van het klooster is aanvaardbaar in de mate dat ze geen aantasting vormt van de architecturale kwaliteiten en de artistieke en esthetische, die de bescherming motiveren.

Op de voordracht van de Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en van de Staatssecretaris belast met Monumenten en Landschappen,

Besluit :

Artikel 1. Worden beschermd als geheel, vanwege hun artistieke en esthetische waarde zoals nader bepaald in bijlage I van dit besluit, van de totaliteit van de Sint-Antonius-van-Paduakerk (hierbij inbegrepen het meubilair dat vast is door bestemming) van de Minderbroeders Konventuelen alsook van de totaliteit van het aangrenzend kloostergebouw gelegen Artesiëstraat 17-19 te Brussel ; bekend ten kadaster te Brussel, 10de afdeling, sectie L, 3de blad, percelen nrs. 2196 b 10, 2196 h 9, 2196 l 9.
De afbakening van het geheel wordt aangeduid op het plan gevoegd in bijlage II bij dit besluit.

Art. 2. De vrijwaringszone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde geheel omvat het geheel van de percelen en de wegen, alsook gedeelten van de percelen en de wegen opgenomen in de omtrek zoals afgebakend

présent arrêté.

Art. 3. Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, 16 -11- 2003

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique,

Daniel DUCARME

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des Personnes,

Willem DRAPS

op het plan in bijlage II van dit besluit.

Art. 3. De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 16 -11- 2003

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

CHANCELLERIE

Copie certifiée conforme
0 3 NOV. 2003
Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE

Gilles CLAESSENS

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME ENSEMBLE DE LA TOTALITE DE L'EGLISE SAINT-ANTOINE DE PADOUE DES FRERES MINEURS CONVENTUELS AINSI QUE LA TOTALITE DU COUVENT ADJACENT SIS RUE D'ARTOIS 17-19 A BRUXELLES

Réf. cadastrale : Bruxelles, 10e division, section L, 3e feuille, parcelles nos 2196 b 10, 2196 h 9, 2196 l 9.

Description sommaire :

L'ensemble, formé d'un couvent et d'une église dédiée à saint Antoine de Padoue, fut construit au 19e siècle par la Congrégation des Frères Mineurs Conventuels de Saint-François qui l'occupe encore aujourd'hui.

-Contexte historique :

Une première communauté de six religieux appartenant à l'ordre des Frères Mineurs Conventuels loue une habitation rue de Bodeghem en 1862. En octobre, elle fait construire sur un terrain situé rue d'Artois une première chapelle, ouverte au culte dès 1863. Après quelques années, la chapelle devient trop petite pour les besoins de la population du quartier et en 1868 on décide la construction d'une nouvelle église, plus grande, et d'un couvent. La Congrégation confie les plans à un architecte d'Amsterdam, Pierre Joseph Hubert Cuypers (Roermond, 1827-1921), un choix qui s'explique par le lien étroit qu'entretenait la congrégation avec les Pays-Bas. L'église fut dédiée à saint Antoine de Padoue, le plus célèbre des Frères Franciscains.

-L'église Saint-Antoine de Padoue :

L'église est implantée à l'Ouest du couvent avec lequel elle dessine un plan en L enserrant un jardin. Elle communique directement avec le couvent et un passage couvert précédé d'un portail (1871) la rend accessible depuis la rue d'Artois.

L'église fut construite entre 1868 et 1872/1873[1] d'après les plans de l'architecte Pierre Joseph Hubert Cuypers. Elle fut consacrée en 1876 mais la tour de croisée ne fut exécutée qu'entre 1887 et 1888 sous la direction du fils de l'architecte, Joseph Cuypers (1871-1949).

Le style néogothique de l'église résulte d'une synthèse entre l'architecture gothique d'Ile de France du 13e siècle et de l'architecture romano-gothique rhénane. Ce style est typique des premières églises que dessina Cuypers.

L'église, couverte d'une toiture d'ardoises, est construite en briques et agrémentée d'un décor simple en pierre bleue. Elle s'élève sur de vastes et hautes caves voûtées en briques qui surélèvent la nef par rapport au niveau de la rue ; ces caves étaient réservées aux activités des Pères de la congrégation.

En plan, l'édifice présente une nef haute longée de part et d'autre de bas-côtés de travées doubles qui se prolongent, au-delà de la croisée, de trois travées pour former le chœur à chevet plat. Au niveau de la croisée, une amorce de bras de transept s'avance vers le jardin.

[1] Les fenêtres furent placées en 1872 et 1891, le sol du chœur en 1878 ; les sculptures décoratives – essentiellement des chapiteaux – ont été placés en 1885-1889 ; la peinture complète en 1891 ; le mobilier prit place sur une période de vingt ans.

CHANCELLERIE

A l'intérieur, la nef haute s'élève sur trois niveaux : un niveau d'arcades en arc brisé surmonté d'un triforium puis d'un niveau de baies. Les espaces sont couverts de voûtes en pierre et éclairés par des lancettes groupées par quatre. Les groupes de quatre lancettes sont surmontées d'un oculus dans la nef haute, et sont surmontées d'une rosace dans le chœur et au niveau du pignon du croisillon.

La croisée est quant à elle coiffée d'une voûte octogonale sur pendentifs et ajourée à la base d'arcades triples surmontées de baies jumelées sommées d'un oculus.

Les lancettes et la rosace du chœur ont reçu de très beaux vitraux qui reprennent des scènes de la vie de saint Antoine de Padoue. Ils ont été réalisés dans le célèbre atelier « Maréchal et Champigneulle » de Metz (1872). Le style et les couleurs choisies- dominance du rouge et du bleu – renvoient à l'art du vitrail gothique français. Les vitraux du transept et de la nef haute ont été réalisés par un atelier de Roermond, « F. Nicolas en Zonen » (1891) qui travailla à plusieurs reprises pour Cuypers ; c'est l'atelier « Cuypers et Soltzenberg » de Roermond (1891) qui réalisa les vitraux de la Chapelle Saint-François.

Le décor intérieur, de qualité exceptionnelle, se compose d'un ensemble de peintures murales (exécutées en 1891), d'un mobilier ('utilitaire' ou liturgique) et de sculptures. Il fut réalisé entre 1871 et 1891 d'après un vaste programme iconographique conçu par Cuypers.

Les peintures murales :

Les peintures murales proposent un programme symboliste-iconographique complexe qui illustre l'Eucharistie et s'inspire de l'histoire de l'Ordre des Franciscains et de ses saints patrons.

Au niveau des arcades, des médaillons représentent les six papes de l'ordre conventuel. Au-dessus, à hauteur du triforium, les murs de la nef sont ornés de scènes peintes (trois panneaux de chaque côté) qui illustrent le thème de l'Immaculée Conception (une doctrine formulée pour la première fois par le théologien Johannes Duns Scotus au tournant des 13e et 14e siècles et érigé en dogme en 1854 par Pie IX). Les pendentifs de la voûte octogonale sont ornés des quatre évangélistes et le tambour des huit saints franciscains (les Bienheureux et les Martyrs). Les peintures murales de deux chapelles illustrent la vie de saint François d'Assise. Aux scènes principales se mêlent des motifs purement décoratifs, toujours dans l'esprit gothique.

Le mobilier et les sculptures :

Le mobilier polychrome et doré, exécuté entre 1871 et 1893 par l'atelier « Cuypers et Stoltzenberg », forme un ensemble remarquable par son homogénéité et la qualité de sa réalisation.

Parmi le mobilier, il faut compter les bancs de communion en chêne (1893), la clôture du chœur, un très beau retable néogothique (dédié à saint Antoine), inspiré des retables du gothique tardif des anciens Pays-Bas, des confessionnaux ainsi qu'une exceptionnelle chaire de vérité néogothique, entièrement sculptée de scènes élaborées et rehaussées d'une polychromie riche en couleur. Une niche monumentale à pinacle, également néogothique, abrite une statue de saint Antoine.

Dans la tribune, le grand orgue de style romantique (repris à l'Inventaire des orgues en région bruxelloise, 1992), fut construit en 1874 par le facteur Fr. Loret de Malines. Le buffet, de style néo-gothique, est quant à lui issu de l'atelier « Cuypers et Stoltzenberg ».

Dans la sacristie, les armoires de rangement proviennent également de l'atelier de Cuypers et Soltzenberg.

CHANCELLERIE

-Le couvent adjacent :

Cuypers est également l'auteur du couvent néogothique, construit en 1872-1873 à l'emplacement de la chapelle primitive du site. Le couvent, qui se développe sur trois niveaux, présente une façade-pignon vers la rue d'Artois et une façade de sept travées vers le jardin intérieur. Les façades en briques sont agrémentées de frises et d'ancres : la façade-pignon est rythmée de lésènes en arc brisé, ajourée de lancettes groupées par deux, trois ou quatre et ornée d'une niche centrale ; la façade tournée vers le jardin intérieur est quant à elle rythmée par des contreforts plats entre lesquels s'ouvrent des baies jumelées, légèrement surbaissées.

A l'intérieur, les espaces sont essentiellement formés de cellules, sobres et relativement spacieuses, ainsi que de lieux de réunions. L'ensemble conserve sa cohérence d'origine ainsi que les circulations verticales.

Intérêt présenté par les biens selon les critères définis à l'article 2, 1° de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier :

Intérêt artistique et esthétique :

L'église Saint-Antoine de Padoue et le couvent sont l'œuvre de l'architecte Pierre Joseph H. Cuypers. Cuypers étudia à l'Académie royale des Beaux-Arts d'Anvers où il eut pour professeur F. Berckmans et F. Durlet, les grands défenseurs, en Belgique, du néogothique et du mouvement « Arts and Crafts ». Il connaissait les écrits de Pugin et rencontra Viollet-le-Duc (1814-1879) qui aura une influence considérable sur l'ensemble de sa carrière : le souci de vérité archéologique en matière de restauration et l'interprétation du gothique en tant que système structurel l'amenèrent à réaliser une architecture logique et rationnelle.

Cuypers travailla essentiellement aux Pays-Bas où on lui confia la restauration de monuments médiévaux et de nombreuses églises. L'architecte réalisa surtout un grand nombre d'églises néogothiques auxquelles son propre atelier d'art religieux, « Cuypers et Soltzenberg », fournit les décors intérieurs complets (mobilier liturgique, pratique et autres ornements). Cuypers est également l'auteur du Rijksmuseum (1876-1885) et de la Gare Centrale (1885-1889) d'Amsterdam.

Sous l'influence du poète et critique catholique J.A. Albertingk-Thijm[2], Cuypers rechercha dans ses églises la symbiose entre une manière de construire logique, efficace et une dimension profondément spirituelle. Pour Cuypers, le dernier véritable style catholique étant le gothique du 13e siècle, ce style constituera sa source d'inspiration première pour une nouvelle architecture religieuse.

Ainsi, durant les premières années de sa carrière, Cuypers réalisa des édifices fortement inspirés du gothique d'Ile de France (13e siècle) et (dans une moindre mesure) du romano-gothique rhénan. En même temps qu'elle s'inscrit dans le contexte général de la tendance néogothique qui marquera l'architecture religieuse à partir de la seconde moitié du 19e siècle, l'église Saint-Antoine de Padoue fait donc partie et est caractéristique des premières églises de Cuypers.

On retrouve du gothique français des éléments tels que l'élévation à trois niveaux avec triforium, un aménagement intérieur homogène, une définition claire de la structure portante, tandis que la tour de croisée octogonale est empruntée à l'architecture romano-gothique rhénane.

Cuypers conçut l'église Saint-Antoine dans l'esprit qui animait les chantiers médiévaux : sa méthode se base en effet sur le concept « d'œuvre totale » dans lequel tous les métiers d'art

[2] Les idées de Thijm sur le symbolisme des églises, diffusées dans son ouvrage « De Heilige Linie » (1858), eurent un grand impact sur les architectes catholiques aux Pays-Bas, en particulier sur Pierre Cuypers. Thijm défendait l'architecture gothique comme modèle idéal pour exprimer la foi catholique.

CHANCELLERIE

(l'architecture, la sculpture, la peinture et les arts appliqués) devaient être réunis sous la vision unique de l'architecte. Une ligne directrice unique préside à la conception des armoires, chaises, tables, revêtement de sol, sculptures et textiles, tous ces métiers d'art participant à cette nouvelle architecture. Ces divers éléments sont issus de l'atelier qu'il fonda en 1852 avec François Stoltzberg, marchand de textiles.

Le couvent adjacent à l'église, par ses façades rythmées de lésènes en arc brisé et ajourées de lancettes et de baies jumelées, constitue également un très bel exemple de l'architecture néogothique.

L'église Saint-Antoine de Padoue et le couvent qui lui est annexé constituent donc un ensemble homogène et complet exceptionnel, qui témoigne de l'apogée de l'architecture néogothique et est caractéristique de la dévotion et de la spiritualité du 19e siècle. En outre, cet ensemble représente pour la Belgique une illustration absolument unique de la vision et de la méthode de Cuypers qui, tout en s'écartant d'une dimension strictement archéologique, est à rapprocher de l'école de J. B. Bethune.

De nombreuses églises de Cuypers construites aux Pays-Bas ont été détruites ou sont menacées ; la polychromie et le mobilier ont été dans de nombreux cas victimes de la modernisation et du renouveau liturgique. L'église Saint-Antoine de Padoue, qui conserve son mobilier de l'atelier « Cuypers et Stoltzenberg » intact, constitue par conséquent un exemple d'intérêt exceptionnel.

Sources :

AVB, TP 6852 (1862-1887), 26244-26246 (1861-1866) ; *L'Emulation*, 1897, pl. 47-57 ; J. Braeken, "De Sint-Antonius-van-Paduakerk in Brussel", dans : *Monumenten & Landschappen*, 3, 1985, blz. 9-23 ; Gothic *Revival Religion, Architecture and Style in Western Europe 1815-1914*, Proceedings of the Leuven Colloquium, 7-10 november 1997, KADOC Artes 5, Universitaire Pers Leuven, 2000 ; J. Van Cleven (dir.), *Neogotiek in België*, Gent, 1994.

Vu pour être annexé à l'arrêté du 16 OKT. 2003

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique,

Daniel DUCARME

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

Willem DRAPS

Copie certifiée conforme
03 NOV. 2003
Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE

Gilles CLAEBOUT

CHANCELLERIE

BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS GEHEEL VAN DE TOTALITEIT VAN DE SINT-ANTONIUS-VAN-PADUAKERK VAN DE MINDERBROEDERS KONVENTUELEN ALSOOK VAN DE TOTALITEIT VAN HET AANGRENZEND KLOOSTERGEBOUW GELEGEN ARTESIËSTRAAT 17-19 TE BRUSSEL

Kadastrale gegevens : Bussel, 10de afdeling, sectie L, 3de blad, percelen nr. 2196 b 10, 2196 h 9, 2196 l 9.

Beknopte beschrijving:

Het geheel, bestaande uit een klooster en een kerk gewijd aan Sint-Antonius-van-Padua, werd in de 19de eeuw gebouwd door de congregatie van de Minderbroeders Konventuelen van Sint-Franciscus die er nog steeds wonen.

-Historische context :

Aanvankelijk, in 1862, huurde een kloostergemeenschap van zes monniken van de orde van de Minderbroeders Konventuelen woning in de Bodegemstraat. In oktober laat deze gemeenschap een eerste kapel bouwen op een stuk grond gelegen aan de Artesiëstraat bestemd voor de eredienst vanaf 1863. Na enkele jaren wordt de kapel te klein voor de noden van de wijkbevolking en in 1868 wordt er beslist om een nieuwe, grotere kerk te bouwen én een klooster. De congregatie vertrouwt de plannen toe aan een Amsterdamse architect, Pierre Joseph Hubert Cuypers (Roermond, 1827-1921), een keuze die wellicht te verklaren is door de sterke band die de congregatie met Nederland onderhield. De kerk werd gewijd aan Sint-Antonius-van-Padua, de bekendste Franciscaner.

-De Sint-Antonius-van-Paduakerk :

De kerk werd gebouwd ten westen van het klooster waarmee zij een L-vormig plan vormt en omsluit een tuin. Zij staat in directe verbinding met het klooster, en via een overdekte doorgang voorafgegaan door een voorportaal (1871) is zij bereikbaar vanuit de Artesiëstraat.

De bouw van de kerk duurde van 1868 tot 1872/1873[3] en is een ontwerp van architect Pierre Joseph Hubert Cuypers. De kerk werd ingewijd in 1876, maar de vieringtoren kwam er pas in 1887-1888 onder leiding van Cuypers' zoon, architect Joseph Cuypers (1871-1949).

De neogotische stijl van het kerkgebouw komt voort uit een synthese van de 13de eeuwse gotiek van het 'Ile de France' en van de romano-gotiek van het Rijnland. Deze stijl is typerend voor de eerste kerken die Cuypers ontwierp.

De kerk heeft een leien dak en is gebouwd met baksteen en versierd met een eenvoudig decor van hardsteen. Ze berust op ruime en hoge overwelfde kelders uit baksteen die het middenschip verhogen t.o.v. de straathoogte. Deze kelders waren voorbehouden voor de activiteiten van de paters van de congregatie.

Volgens plan vertoont het bouwwerk een hoog middenschip met aan weerskanten zijbeuken van dubbele traveeën die zich voorbij de viering uitbreiden tot drie traveeën en uitlopen op een recht koor. Ter hoogte van de viering dringt een aanzet tot kruisbeuk de tuin binnen.

[3] De ramen werden geplaatst in 1872 en in 1891, de koorvloer in 1878; het beelhouwwerk – hoofdzakelijk kapitelen – dateert van 1885–1889, het hele schilderwerk uit 1891, het meubilair kwam tot stand over een periode van 20 jaar.

Binnenin verheft het hoge schip zich op drie niveaus: een niveau bogengangen met gebroken boog, daarboven een triforium en daarbovenop een niveau vensteropeningen. De ruimten zijn overdekt met stenen gewelven en verlicht d.m.v. vierlichten. In het hoge schip staat boven de reeksen vierlichten een oculus, terwijl er in het koor en ter hoogte van de gevelspits van de viering een radvenster boven de vierlichten uitsteekt.

De viering is daarentegen overdekt met een achthoekig gewelf op pendentieven en aan de basis opengewerkt met drievoudige arcaden waarboven tweelichten uitstijgen met bovenop een oculus.

De lancetvensters en het radvenster zijn erg fraai gebrandschilderd met scènes over het leven van Sint-Antonius van Padua. Ze werden in het vermaarde atelier "Maréchal et Champigneulle" in Metz (in 1872) vervaardigd. De stijl en de gekozen kleuren - hoofdzakelijk rood en blauw - verwijzen naar de Franse gotische brandschilderkunst. De glasramen van de transept en van het hoge schip werden daarentegen door een atelier in Roermond "F. Nicolas en zonen" (1891) vervaardigd dat overigens wel vaker voor Cuypers werkte; de glasramen van de Sint-Franciscuskapel werden dan weer door het atelier "Cuypers en Soltzenberg" uit Roermond (1891) vervaardigd.

De binnenaankleding, van uitzonderlijke kwaliteit, bestaat uit een reeks wandschilderingen (uitgevoerd in 1891), (liturgisch of 'gebruiks'-)meubilair en beeldhouwwerk. Dit decor kwam tot stand van 1871 tot 1891 naar aanleiding van een door Cuypers groots opgezet iconografisch programma.

De wandschildering :

Op de wandschilderingen uit zich een complex symbolisch-iconografisch programma dat de eucharistie uitbeeldt en geïnspireerd is door de geschiedenis van de franciscanenorde en haar patroonheiligen.

Ter hoogte van de arcaden beelden medaillons de zes pausen van de conventuelenorde af. Daarboven, ter hoogte van het triforium, zijn de wanden van het schip opgesmukt met geschilderde taferelen (drie aan weerszijden) die het thema van de onbevlekte ontvangenis van Maria behandelen (een leerstelling voor het eerst geformuleerd rond de 13de – 14de eeuwwisseling door de middeleeuwse theoloog Johannes Duns Scotus en in 1854 door Pius IX tot dogma verheven. De pendentieven van het achthoekig gewelf zijn getooid met de vier evangelisten en de gewelftrommel met acht franciscaanse heiligen (de gelukzaligen en de martelaren). De muurschilderingen van twee kapellen beelden het leven van Sint-Franciscus-van-Assisi uit. Naast de hoofdtaferelen staan ook zuiver decoratieve motieven, doch steeds in de gotische geest.

Het meubilair en het beeldhouwwerk :

Het polychroom en verguld meubilair, uitgevoerd tussen 1871 en 1893 door het atelier "Cuypers en Stoltzenberg", vormt een opmerkelijk geheel door zijn homogeniteit en de vakkundig hoogstaande uitvoering.

Bij de belangrijkste meubelstukken horen de eiken koorbanken (1893), de koorafsluiting, een zeer fraai neogotisch retabel (opgedragen aan Sint-Antonius) en geïnspireerd op de laatgotische Vlaamse retabelkunst, biechtstoelen en een buitengewoon geslaagd neogotisch preekgestoelte, volledig gebeeldhouwd met taferelen opgeluisterd met rijk gekleurde polychromie. In een monumentale pinakelnis, eveneens neogotisch van stijl, schuilt een standbeeld van Sint-Antonius.

In de tribune staat het in 1874 door orgelbouwer Fr. Loret uit Mechelen in romantische stijl gebouwd grootorgel (sinds 1992 vermeld op de orgellijst van het Brussels gewest). De orgelkast, neogotisch van stijl, is daarentegen afkomstig van het atelier "Cuypers en Stoltzenberg".

In de sacristie zijn de bergkasten eveneens afkomstig van het kunstatelier Cuypers en Stoltzenberg.

-Het aangrenzend kloostergebouw :

Cuypers is eveneens de ontwerper van het neogotisch kloostergebouw dat in 1872-1873 op de plek van de oorspronkelijke kapel werd opgetrokken. Het klooster, dat drie bouwlagen telt, heeft een puntgevel langs de Artesiëstraat en een zeven-traveeën-brede gevel die uitgeeft op de omsloten tuin. De bakstenen gevels zijn versierd met friezen en ankers : de puntgevel is ingedeeld door gebroken-boog-lisenen en opengewerkt met lancetvensters die per twee, per drie of per vier opgesteld zijn, en omvat ook een centrale nis. De gevel die uitgeeft op de binnentuin is dan weer voorzien van ingewerkte steunberen die afwisselen met lichtjes ingebogen tweelichten.

Het interieur bestaat uit hoofdzakelijk sobere en vrij ruime vertrekken evenals vergaderzalen. Het geheel heeft zijn oorspronkelijke samenhang bewaard evenals de vertikale circulatieruimte.

Waarde van het goed volgens de maatstaven vastgesteld in artikel 2, 1° van de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed:

Artistieke en esthetische waarde :

De Sint-Antonius-van-Paduakerk en het bijbehorend klooster zijn beide het werk van architect Pierre Joseph H. Cuypers. Cuypers studeerde aan de Antwerpse koninklijke Academie voor Schone Kunsten, waar hij F. Berckmans en F. Durlet als leermeesters had, beter bekend als de grote verdedigers in België van de neogotische stijl en de "Arts and Crafts"-beweging. Hij had Pugin gelezen en Viollet-le-Duc (1814-1879) ontmoet. Laatstgenoemde zou zijn verdere loopbaan aanzienlijk beïnvloeden. De zorg om de archeologische waarheid inzake restauratie te achterhalen en zijn interpretatie van de gotiek als structurerend systeem brachten hem ertoe een logische en rationele architectuur te verwezenlijken.

Cuypers werkte voornamelijk in Nederland, waar men hem de restauratie van middeleeuwse monumenten en talrijke kerken toevertrouwde. De architect realiseerde vooral een groot aantal neogotische kerken waaraan zijn eigen kunstwerkplaats "Cuypers en Stoltzenberg" volledige binnenaankledingen leverde (liturgisch en gebruiksmeubilair naast allerlei ornamenten). Cuypers heeft eveneens het Rijksmuseum (1876-1885) en het Centraal Station (1885-1889) van Amsterdam op zijn naam staan.

Onder invloed van dichter en katholiek criticus J.A. Albertingk-Thijm[4] streefde Cuypers in zijn kerken naar symbiose tussen een logische en efficiënte bouwmethode en een diep spirituele dimensie. Voor Cuypers was de enige echte katholieke stijl de gotiek uit de 13de eeuw, en daarom zal deze stijl zijn eerste inspiratiebron zijn voor een nieuwe religieuze bouwkunst.

Tijdens de eerste jaren van zijn loopbaan realiseerde Cuypers bouwwerken die sterk geïnspireerd zijn door de gotiek van het 'Ile de France', (13de eeuw) en (in mindere mate) door de romano-gotiek van het Rijnland. Aangezien de Sint-Antonius-van-Padua-kloosterkerk aansluit op de algemene context van de neogotische tendens die vanaf de tweede helft van de 19de eeuw zijn stempel op de religieuze bouwkunst drukt, maakt deze kerk duidelijk deel uit van de eerste periode van Cuypers' oeuvre en is zij typerend voor zijn bouwstijl.

---

[4] De opvattingen van Thijm over het symbolisme van kerken, verspreid in zijn werk "De heilige Linie" (1858), hadden grote invloed op de katholieke architecten in Nederland, in het bijzonder op Pierre Cuypers. Thijm verdedigde de gotische bouwkunst als ideaal model om het katholiek geloof uit te drukken.

Van de Franse gotiek vinden we onderdelen terug als de 3-delige opbouw met triforium, een homogene binnenaankleding, een duidelijk zichtbaar dragende structuur ; de achthoekige vieringtoren is daarentegen ontleend aan de romaans-gotische bouwkunst uit het Rijnland.

Cuypers ontwierp de Sint-Antonius-van-Paduakerk in de geest van de middeleeuwse bouwwerven. Zijn methode is namelijk gebaseerd op het 'totaalconcept', een begrip dat alle kunstvormen (bouw-, beeldhouw- en schilderkunst, en toegepaste kunsten) aan de leidende visie van de architect onderwerpt. Eén enkele richtlijn ligt ten grondslag aan het ontwerpen van kasten, stoelen, tafels, vloerbekleding, beeldhouwwerk en stoffering; al deze kunstambachten droegen namelijk ieder afzonderlijk bij tot deze nieuwe bouwkunst. Al deze onderdelen zijn afkomstig van het atelier dat hij in 1852 samen met François Stoltzberg, handelaar in textiel, oprichtte.

Het aangrenzend klooster is met zijn gevels ingedeeld door gebroken-boog-lisenen en opengewerkt met lancetvensters en tweelichten, eveneens een fraai voorbeeld van neogotische bouwkunst.

De Sint-Antonius-van-Paduakerk en het aangrenzend klooster zijn een uitzonderlijk homogeen en volledig bewaard geheel dat getuigt van het hoogtepunt van de 19de eeuwse neogotische architectuur en kenmerkend is voor de devotie en spiritualiteit van deze periode. Bovendien is dit 'totaaloeuvre' voor België een absoluut unieke illustratie van de visie en werkmethode van Cuypers die, hoewel die afwijkt van een zuiver archeologische dimensie, in verband te brengen is met de school van J.B. Bethune.

Tal van Cuypers' kerken in Nederland werden gesloopt of zijn met afbraak bedreigd; de polychromie en het meubilair werden in vele gevallen het slachtoffer van modernisering of van liturgische vernieuwing. De Sint-Antonius-van-Paduakerk, waar het meubilair van het kunstatelier "Cuypers en Stoltzenberg" intact bewaard bleef, geldt daarom als buitengewoon waardevol voorbeeld.

Bronnen:

AVB, TP 6852 (1862-1887), 26244-26246 (1861-1866) ; *l'Emulation*, pl. 47-57; J. Braeken, "De Sint-Antonius-van-Paduakerk in Brussel", in : *Monumenten & Landschappen*, 3, 1985, pp. 9-23 ; *Gothic Revival Religion, Architecture and Style in Westem Europe 1815-1914*, Proceedings of the Leuven Colloquium, 7-10 november 1997, KADOC Artes 5, Universitaire Pers Leuven, 2000 ; J. Van Cleven (dir.), *Neogotiek in België*, Gent, 1994.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 15 [illegible] 2003

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

Daniel DUCARME

De Staatsecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen

Willem DRAPS

Copie certifiée conforme
03 NOV. 2003
voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE

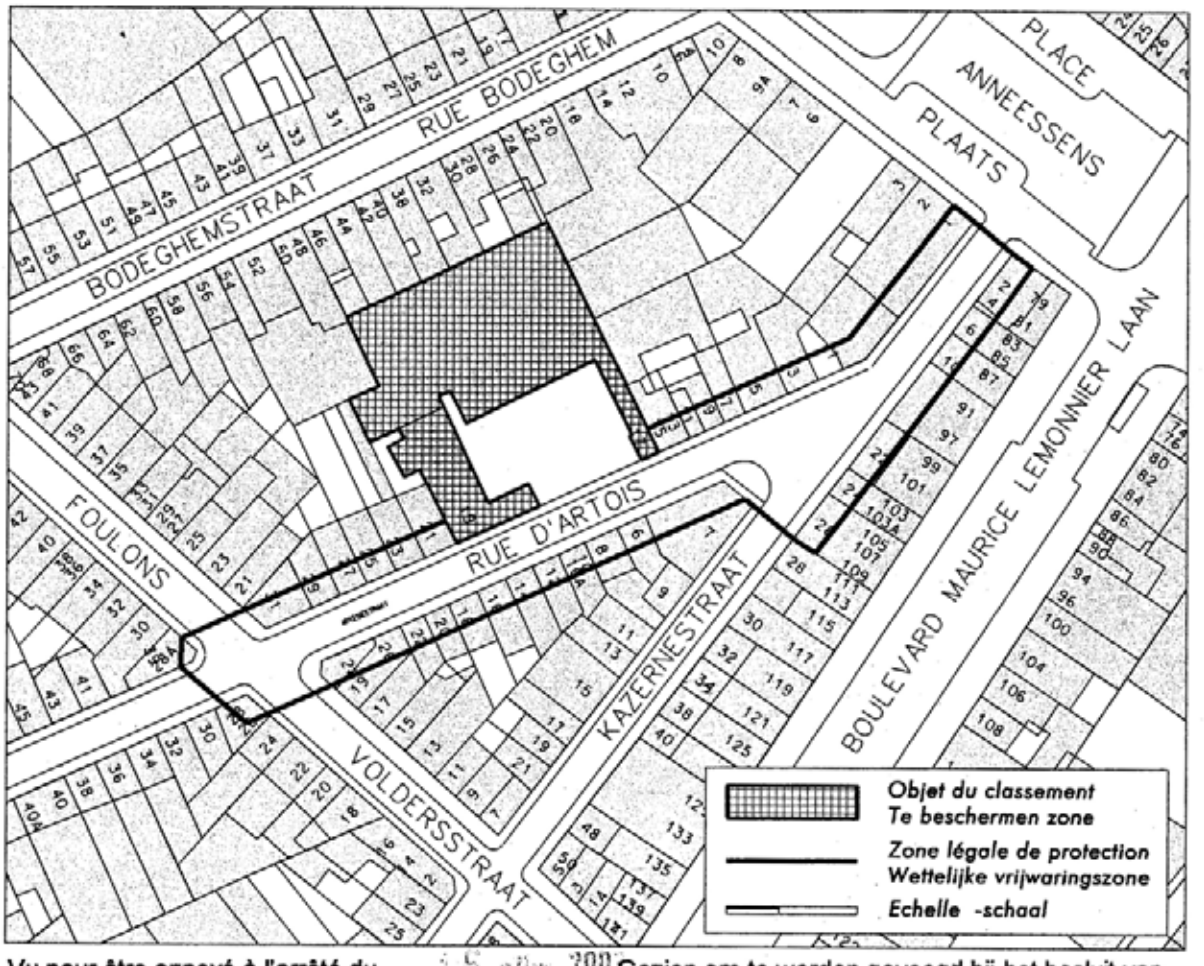
Gilles CLAESSENS

ANNEXE II A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME ENSEMBLE LA TOTALITE DE L'EGLISE SAINT-ANTOINE DE PADOUE DES FRERES MINEURS CONVENTUELS AINSI QUE LA TOTALITE DU COUVENT ADJACENT SIS RUE D'ARTOIS 17-19 A BRUXELLES

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS GEHEEL VAN DE TOTALITEIT VAN DE SINT-ANTONIUS-VAN-PADUAKERK VAN DE MINDERBROEDERS KONVENTUELEN ALSOOK VAN DE TOTALITEIT VAN HET AANGRENZEND KLOOSTERGEBOUW GELEGEN ARTESIËSTRAAT 17-19 TE BRUSSEL

DELIMITATION DE L'ENSEMBLE ET DE LA ZONE DE PROTECTION

AFBAKENING VAN HET GEHEEL EN VAN DE VRIJWARINGSZONE



Vu pour être annexé à l'arrêté du 16 -10- 200

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 16 -10- 200

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche scientifique,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

Daniel DUCARME

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

Willem DRAPS

CHANCELLERIE

Copie certifiée conforme

03 NOV. 2003

Voor eensluidend afschrift

Gilles CLAESSENS